

nait ma fenêtre, entre des rives indiquées par une double berge fleurie de palpitantes lumières, coulait un fleuve de lumières toutes semblables, et c'était ce fleuve qui chantait ; du moins ce fut le premier aspect qui me frappa, dans le tumulte de mes impressions encore enténébrées de sommeil.

Mais le spectacle, tel que je me l'expliquai peu à peu, n'était pas moins splendide. Et je compris la préoccupation de mes hôtes.

Le lit du fleuve de feu était une des rues de Saint-Sauveur, ouverte précisément dans l'axe de ma fenêtre ; les berges fleuries de lueurs étaient la double masse des spectateurs qui regardaient passer la procession ; chacun des petits flots lumineux était un cierge ou plutôt une lampe portée par un processionnaire ; il y en avait des milliers, par rangées de cinq ou six défilant de chaque côté de la rue. Je devinai qu'un flot de lumière entraîné par les flots de feu devait être le centre de la procession. Le lendemain j'eus ces détails : on avait vendu plus de 10.000 petites lampes ; seuls les hommes avaient pris part au défilé ; les femmes formaient la haie ; c'était une statue du Sacré-Cœur que l'on avait porté triomphalement.

Dans l'ignorance où j'étais alors, je pensai que le Très Saint Sacrement pouvait être là, et à tout prendre, je m'unis à l'acte de foi de cette foule. En vain d'ailleurs j'eusse essayé de me soustraire à l'intense émotion religieuse qui m'avait saisi. Une prière ardente mêlée de larmes, une admiration pleine de reconnaissance pour Dieu, les souvenirs ineffaçables du Congrès Eucharistique de Montréal et des Processions de Lourdes ; la fierté de ma foi et de la foi de tous ces hommes, mes frères ; la complaisance dans la gloire que le Divin Cœur devait retirer de cette manifestation, emportaient mon âme comme à la merci de torrents débordés. Certes, j'ai vécu devant cette fenêtre l'une des heures les plus chrétiennes de ma vie !

Il me fallut un certain temps pour me rendre compte du sens de la procession : dans la nuit plus noire de tout leur éclat, les flots de feu me semblaient clapoter sur place, comme les remous qui battent l'estacade d'un port. Puis je vis qu'ils